



Abigail Ainouz Devenez fan
journaliste inRocks & responsable édito inRocks lab



Blondino, quiproquo féminin masculin mêlant les âmes esseulées de Barbara et d'Alain Bashung

Publication: 03/11/2014 07h19 CET | Mis à jour: 03/11/2014 07h20 CET



Né de la rencontre entre Tiphaine Lozupone, chanteuse guitariste autodidacte, et le compositeur Jean-Christophe Ortega, Blondino est un croisement de plusieurs genres (pop, rock, folk, chanson) porté par la même tension insidieuse. En s'inspirant du roman **Le Grand Blondino** du Suédois Sture Dahlström, Blondino s'engage dans un combat commun à son héros, celui d'un artiste luttant pour le pouvoir de l'imagination contre la routine bourgeoise.

Fantasme ou volonté, ce duo crée et compose une musique qui nous touche ou interroge. Distillant sa mélancolie éclairée, Blondino conçoit chaque composition comme une sorte d'instant photographique, "comme si on fixait avec une chanson un sentiment éprouvé, un échange, une histoire ou un personnage (fictif ou réel)". Avec peu de concerts à son actif - mais une première partie de **Jeanne Cherhal** remarquée -, le duo a pris le chemin du studio pour enregistrer un premier ep autoproduit.

Sorti en digital au début de l'été, il rassemble trois titres : *Mon amie*, lettre chantée sur le manque et la sensation d'oppression que l'on peut ressentir parfois dans une ville ; *Oslo*, évoquant les déambulations d'un toxicomane, et *Tant qu'il y aura des hommes*, né d'une réflexion philosophique sur la beauté et l'espoir. Clin d'oeil aux origines lorraines de Tiphaine, le titre bonus *Komm Tanz Mit Mir* aborde les relations franco-allemandes de façon enjouée.

En concert **le 3 novembre** aux Trois Baudets (Paris) **le 19 novembre** pour le 19h19 des inRocks lab à la Gaité lyrique (Paris).